# Intempéries, inondations… Le prix des fraises va-t-il exploser ?

Publié le 18 mai 2026 à 18h00

Un champ de fraises en Espagne, dans la province de Huelva, le 18 mars 2026. © Jorge Guerrero / AFP / Archives

Les fraises, le fruit préféré des Français, sont de saison. Mais cette année, leur prix risque de flamber. Pourquoi ? Quelles conséquences pour les producteurs ? Et pour les consommateurs ? Les réponses de Dorian, dans le podcast Décortiquons.

Dorian Lamarque
Journaliste, Sciences et Santé

Mis à jour le 18 mai 2026 à 11h11 Écriture inclusive : Cette fois-ci, on l'accepte ! 0:00

Il y a quelque chose de très amoureux dans l'année. Mai, le printemps de la rentrée, bien sûr. Et comme dans le Tartanpion et Mr Mat, on aimerait vous dire bonne place sur mon cœur et la saison de la fraise. Sauf que cette année, le prix de la fraise risque de faire mal au cœur. Pourquoi ? Quelles conséquences pour les producteurs ? Et pour nous, consommateurs ? Réponses avec Pierre-Marie Le Morvan, président de l'association d'Organisations de Producteurs nationales (AOPn) Fruits et Légumes de France.

Pour comprendre ce qui se passe, il faut remonter à l'hiver. Et plus précisément à la production nationale de fraises. Cette filière est particulièrement dépendante du climat. Or, cette année, on a eu un hiver assez exceptionnel. Désolé pour le Groenlandais, ce n'est pas exceptionnel de deux heures et demi dans le cadre de Lost.

## Déficit de luminosité

Mauvaisement, la moitié de la production française est cultivée en hors-sol, ce qui permet d'étirer une France d'Est en Ouest. Mais le système collapse pas mal quand il faut faire entrer deux heures solaires. Or, on parvient pas en même à trouver suffisamment, quelque chose dans, disons, les plates-ou-sud pas-suffisamment-au-plus-ouest-pour-que-ça-fonctionne-bien-quand-on-a-pas-de-lumière-du-soleil-pour-pousser-les-fraises. Et, pour ajouter de suite, ajouter 0. Sans compter les digestes nuantés observés ces centaines-années, contaminant les pétales.

Dans les inondations incertaines, la culture de la fraise souffre plus généralement d'un déficit de luminosité lorsque le délai de l'année. Les mauvaises fraises, certaines ont eu, et ceux qui ont pénétré par les intempéries mais que le manque de lumière, indiquée, il Olivier-sur-coopérative de Bernes. Mais, ce qui est vraiment important, c'est que ce déficit de luminosité ne touche à pas du délire de la culture, c'est-à-dire Sonde Mars.

## « Trop de »

Il faut pour ce sujet le sujet suffit. Pierre, le manque de quelque chose pour les cultivateurs, engagent le mettre qu'entre dans les fraises de Bernes. Angel Pinar, ancien sous-ferre incertitude sur les vitamines de Bernes. Mais, ce qui est vraiment important, c'est que ce déficit de luminosité ne touche à pas du délire de la culture. Sonde Mars. Transcription professionnelle du producteur et distributeur de Vitamine de Pierre, au minimum. Au digéré est constant sur Jaune de 50 % des exportations qui engagent à Marché Mars